

Quelques données sur la découverte de céramiques campaniformes au Maroc

[Some data on the discovery of Bell Beaker pottery in Morocco]

Fadoua Nekkal¹ and Abdeslam Mikdad²

¹Département de Géologie, laboratoire des geosciences,
Faculté des Sciences, Université Mohamed 1er,
Oujda, Maroc

²Département de Préhistoire,
Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP),
Rabat, Maroc

Copyright © 2014 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the ***Creative Commons Attribution License***, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The aim of this paper is to announce the discovery of new elements of the Bell Beaker pottery in Morocco. Although the results are limited, disparate and coming from an unreliable stratigraphic context, yet all can enrich our knowledge about the spread of Beaker pottery, expand the area of geographic expansion of this complex off the Moroccan coast and affirm that this highly advanced civilization in Central and Western Europe, especially in Andalusia and in southern Spain has also grown in Morocco. The increased presence of this ceramic inland to Central Middle Atlas and the good representativeness of Bell-Beaker culture in Morocco challenges the assumption of simple circulation of this ceramic and resumes debate on the existence of an autochthonous foyer. However, intact archaeological levels and reliable radiocarbon dating are lacking for the most part to be able to resolve the question of Campaniforme in Morocco.

KEYWORDS: ceramic, Bell-beaker, geographic extension, Morocco, datations, cazuelas.

RESUME: L'objet de cet article est d'annoncer la découverte de nouveaux éléments de céramique campaniforme au Maroc. Bien que les résultats obtenus soient limités, disparates et issus d'un contexte stratigraphique peu fiable, l'ensemble permet pourtant d'enrichir nos connaissances sur la diffusion de la céramique campaniforme, d'élargir l'aire d'extension géographique de ce complexe loin du littoral marocain et d'affirmer que cette civilisation très évoluée en Europe centrale et occidentale et notamment en Andalousie et au sud de l'Espagne s'est également développée au Maroc. L'attestation de plus en plus accrue de ce type de céramique à l'intérieur des terres jusqu'au Moyen Atlas centrale et la large représentativité du campaniforme au Maroc remet en cause l'hypothèse d'une simple circulation de cette céramique et relance le débat sur l'existence d'un éventuelle foyer autochtone. Cependant, des niveaux archéologiques intacts et des datations fiables manquent pour la plupart pour pouvoir résoudre la question du Campaniforme au Maroc.

MOTS-CLEFS: céramique, campaniforme, extension géographique, Maroc, datations, cazuelas.

1 INTRODUCTION

La présence de la céramique campaniforme au Maroc reste un sujet fortement débattu. Cela est dû notamment à la rareté des sites qui ont livré ce type de céramique et la découverte de la plupart du mobilier archéologique marqueur de

cette culture dans un contexte stratigraphique peu fiable. Cette céramique demeure jusqu'à présent mal définie tant dans sa répartition géographique à travers le Maroc que dans son origine.

Notre intention dans le présent article est de récapituler l'ensemble des découvertes inédites de tessons campaniformes et de procurer seulement une description détaillée des différents types des registres décoratifs et des formes des éléments sus-mentionnés, sans pour autant se pencher sur la reconnaissance des matériaux choisis dans la constitution de la pâte ou de ceux qui se sont rajoutés accidentellement. Ce travail sera intégré dans un essai de synthèse sur la présence du campaniforme au Maroc que nous envisageons de publier ultérieurement.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les recherches archéologiques menées dans des sites holocènes marocains au cours de ces dernières années, ont permis de recueillir de nouveaux éléments de la céramique campaniforme. Bien qu'ils soient mis au jour dans des contextes stratigraphiques peu fiables, ils présentent tous des décors classiques et des formes typiques à cette culture. Leur position dans des couches fortement perturbées rend difficile toute attribution chronologique. Toutefois, ces découvertes permettent néanmoins de démontrer que la culture campaniforme a connu une extension bien plus profonde à l'intérieur du pays et d'élargir l'extension géographique de cette culture qu'on croyait limitée uniquement aux zones septentrionales du littoral atlantique et méditerranéen.

Les différents éléments mis au jour sont attribués au Campaniforme selon deux critères : Les formes cazuelas ou gobelets à profil en S pour les récipients non décorés et les registres décoratifs typiques pour ceux ornés. Les registres disposés en bandes de lignes hachurées répétées par réflexion miroir, en lignes horizontales translattées ou en cheverons, séparés ou non par des espaces réservés, sont réalisés notamment au peigne à dents rectangulaires ou quadrangulaires.

3 RÉSULTATS

3.1 LE SITE DE HASSI OUENZGA

L'abri de Hassi Ouenzga est situé au pied de Djebel Bou Tawit, à environ 15 km au nord-est de la commune de Saka (province de Taza), à l'ouest de la route nationale S 333 qui mène de la ville de Guercif vers la ville de Nador (fig.1). Lors des fouilles réalisées en 1996 et en 1997 [1] [2], l'abri a fourni deux tessons de céramique campaniforme présentant des décors formés de bandes horizontales dont les champs sont traités en lignes obliques orientées dans différents sens (fig.2, n°1 et 2). Le troisième fragment découvert sur le talus porte un décor dont le motif débute accolé sous une ligne horizontale et se compose de triangle hachurés horizontalement, pointés vers le bas [3] (fig.2, n°3).



Fig.1. le site de Hassi Ouenzga

Lors de la campagne de 2009, deux autres petits fragments ont été recueillis dans le sondage que nous avons effectué à l'extérieur de l'abri. Le premier tesson est découvert dans le niveau supérieur de la couche I (fig. 2, n°4). Il est donc issu d'un contexte remanié marqué notamment par un mélange du matériel, provoqué par un lessivage du haut en bas. D'une

épaisseur de 8 cm, ce fragment présente une pâte de nuance gris foncé et un dégraissant fin. Sa surface lisse et régulière offre une finition de qualité et conserve encore les traces d'un lustrage externe et d'un polissage interne. De style international, le décor se compose de deux bandeaux superposés mesurant respectivement 0.83 cm et 0.80 cm. Le premier est lisse tandis que le champ du second est rempli de hachures obliques orientées dans le même sens et encadrées par deux lignes horizontales. L'ensemble est obtenu par des impressions au peigne aux dents de section rectangulaire appliquées sur pâte encore fraîche.

Le deuxième tesson provient du deuxième enlèvement de la couche III (fig.2, n°5). Ce niveau se caractérise par une texture plus meuble que le reste de la couche signifiant vraisemblablement la présence d'une fosse. De même épaisseur que le premier, le deuxième tesson présente une pâte de couleur variable entre le brun gris et le gris très foncé. Le dégraissant est hétérogène avec des éléments fins et moyens. La surface a été régularisée par le procédé du polissage mais de qualité modeste par rapport au premier tesson. Le registre décoratif est disposé en succession de bandes lisses et d'autres décorées d'une largeur d'environ 0,60 cm. Ces dernières sont remplies de traits obliques cernés par des lignes horizontales réalisés au peigne à dents fines présentant une section de forme quadrangulaire.

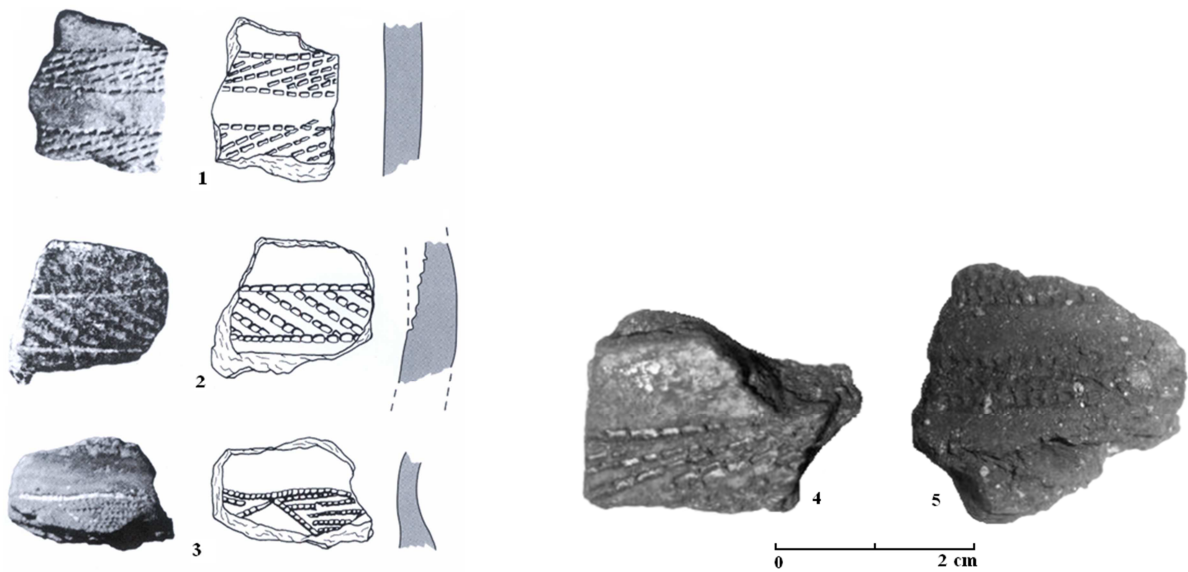


Fig.2. Tesson de céramique campaniforme découverts dans le site de Hassi Ouenzga

3.2 LE SITE D'IFRI OUZABOUR

Situé dans la commune de Dar Kebdani (province de Nador), le site d'Ifri Ouzabour se trouve à quelques kilomètres à l'ouest de l'embouchure de l'oued Kert et domine vers le nord la mer méditerranéenne (fig.3). Il fut découvert, en 2004, lors des campagnes de prospections que nous avons menées tout le long du tracé de la rocade méditerranéenne, dans le cadre du programme de recherches qui uni l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP) et l'Institut Allemand d'Archéologie (DAI). Ces mêmes campagnes ont permis la mise au jour de plusieurs sites préhistoriques qui se trouvent plus particulièrement concentrés sur le littoral de la commune de Kebdani. Le site a fait l'objet de fouilles programmées entre 2006 et 2007. La première campagne a été consacrée à l'installation d'un sondage placé au pied du talus, tandis que les investigations au cours de la deuxième campagne ont intéressé l'intérieur de la grotte. C'est à l'intérieur et celle-ci que furent découverts deux tessons de céramique décorée au peigne en provenance des niveaux supérieurs de la couche 4 dont un fragment campaniforme.

D'une profondeur moyenne de 0,55 m, la couche est formée d'un sédiment relativement compact de teinte brun gris foncé, amalgamé de coquilles marines et continentales et de quelques pierrailles. Elle fut marquée par endroits par des poches cendreuse et des fragments de charbon de bois. Cette couche repose directement sur le substratum et fut perturbée dans sa partie supérieure par une large fosse creusée au détriment des couches 3 et 4.



Fig.3. Vue générale du site d'Ifri Ouzabour

Le tesson de céramique campaniforme offre un registre décoratif finement impressionné, réalisé sur une surface préalablement polie (fig.4). Les impressions réalisées au peigne sont disposées en rangées de lignes horizontales formant des bandes de 4 mm, séparées par des espaces réservés d'une largeur égale. Ce tesson s'individualise par rapport à l'ensemble des fragments découverts par des incrustations de substances blanches sur pâte rouge orangée. Cette pratique, très courante dans les foyers campaniformes européens, a perduré du Chalcolithique jusqu'au Bronze moyen vers 2000 av.JC.

De profil rectiligne divergent, ce fragment de bord offre une lèvre en biseau externe arrondie en surface. La restitution de la forme du bord laisse supposer l'appartenance du tesson à un gobelet campaniforme de 12 cm de diamètre.

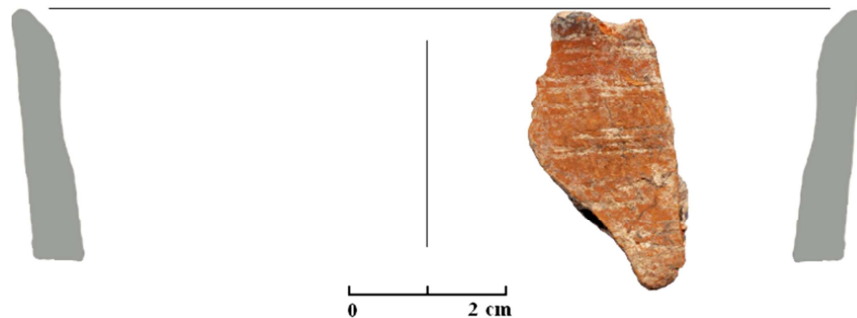


Fig.4. céramique campaniforme d'Ifri Ouzabour

3.3 LE SITE D'IFRI OUBERRID

Le site d'Ifri Ouberrid est situé dans la commune d'Aïn Leuh, à environ 15 km à vol d'oiseau au Sud-ouest de la ville d'Azrou et à peu près 500 m à l'Ouest du Massif de Bou Ikhittene qui culmine à plus de 2000 m (carte Azrou au 1:50 000/ Feuille NI-306VII62d). Il est formé de deux cavités, peu profondes, qui percent une crête de falaise en calcaire dolomitique et communiquent entre elles par une petite ouverture située tout au fond de la paroi qui les séparent. La cavité principale mesure 6 m de largeur à l'entrée sur 10 m de profondeur et son plafond au niveau du porche atteint 2.5 m. Son entrée, en forme arquée, est orientée en direction du Sud.

Les travaux de fouilles que nous avons réalisés, au mois septembre 2005, dans la cavité principale ont permis de mettre en évidence des dépôts sédimentaires de 1.70 m de puissance, comportant 7 unités stratigraphiques. C'est dans l'unité stratigraphique 3, qui est formée d'un sédiment limoneux de couleur brun, humide, cendreuse et très compact à sa base, avec des pierres de petite et moyenne dimensions et des particules de charbon de bois, que nous avons recueilli un petit fragment de bord campaniforme (fig.5). Celui-ci, présente une pâte très homogène et bien cuite. Sa surface externe présente une teinte brune rouge tandis que celle interne a une couleur qui tend vers le gris-rose. La régularisation de cette dernière s'est effectuée par le procédé de raclage alors que la surface externe présente des traces de polissage. Le dégraissant est très

fin et peu visible. Le décor, placé sous la lèvre aplanie, est constitué de deux lignes horizontales, encadrant un bandeau de 1 cm dont le champ est rempli d'une série de losanges tracés régulièrement. Ces dessins ont été réalisés à l'aide d'un peigne à dents fines de section quadrangulaire, appliqués légèrement sur une pâte encore fraîche. La reconstitution de la forme de ce vase montre qu'il est voisin des « cazuelas » espagnoles.

Ce fragment campaniforme fut accompagné notamment de deux objets en cuivre : une boucle ouverte et un fragment d'alêne. Le reste du mobilier est composé d'une industrie lithique constituée d'éclats, de lames et de lamelles majoritairement brutes, de grattoirs, de nuclei et de déchets de taille ainsi que de quelques poinçons en os et d'une pendeloque obtenue sur une coquille terrestre de l'espèce *Turritella*.

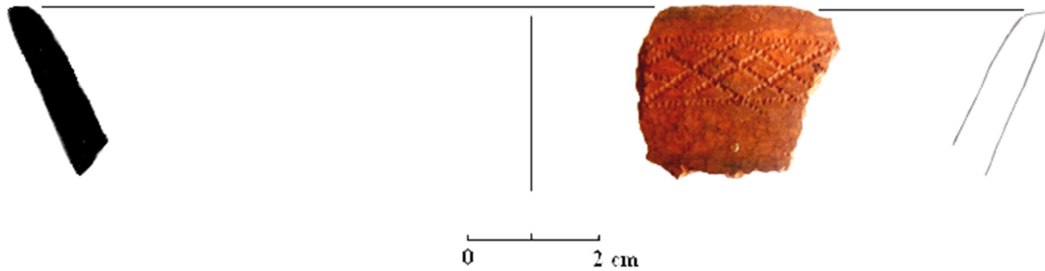


Fig. 5. céramique campaniforme d'Ifri Oudaden

3.4 LE SITE D'AÏN FOUARAT

Le vase campaniforme du site d'Aïn Fouarat (fig. 6) a été trouvé fortuitement par Alain Rodrigue dans la région du Gharb et déposé par lui-même à l'Institut National des Sciences de l'archéologie et du Patrimoine (INSAP). Selon l'auteur de cette découverte, le vase fut recueilli dans un état fragmentaire en surface d'une dune vive de faible hauteur dominant à environ 800 m la rive gauche de l'oued Fouarat, non loin du village de Sidi Cherkaoui situé à environ 15 km au sud de la ville de Kénitra. Il s'agit en réalité d'une butte sableuse artificielle dont la surface est parsemée d'un mobilier archéologique constitué essentiellement de fragments de céramique modelée dont les motifs décoratifs sont composés de chevrons réalisés par des impressions au peigne rappelant ceux du Néolithique final, d'industrie lithique comportant des lamelles à dos, des microlithes géométriques, des nuclei, des débris et de tessons de céramique islamique.

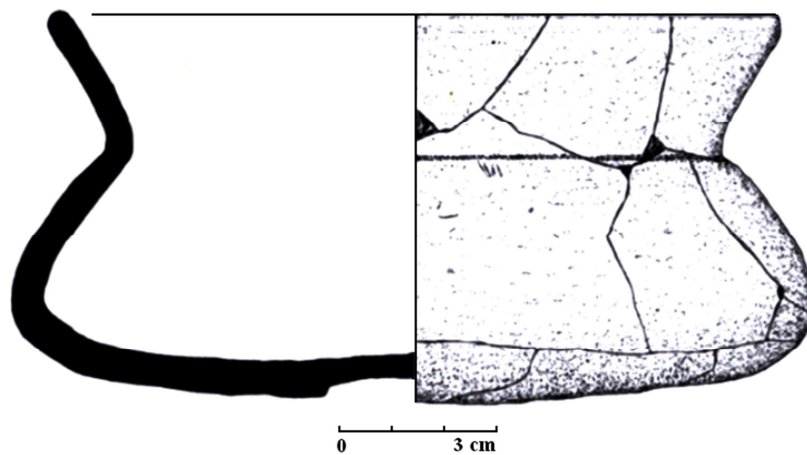


Fig. 6. la cazuela d'Aïn Fouarat

Le vase en question, d'un bon état de conservation, mesure 8,3 cm de hauteur sur un diamètre de 14,7 cm à l'ouverture en col. Le diamètre maximal pris au niveau de la panse est de 15,2 cm tandis que celui qui marque le point d'inflexion entre le col et la panse est de 12 cm. À la base de l'évasement du col, l'épaule est très marquée. Les parois ont une épaisseur régulière de l'ordre de 0,5 cm sauf au niveau de la lèvre arrondie où elle est de 0,4 cm. À l'exception de quelques taches de couleur brun-gris très foncé observées à la surface externe du fond, les surfaces, interne et externe du vase, présentent une teinte monochrome qui tend vers le brun. L'examen de la topographie des parois montre qu'ils ont été régularisés par le procédé du lissage, ce qui leur octroie un aspect fin. Le dégraissant est homogène et très fin. Par conséquent, il ne peut être

reconnaissable par l'œil nu. Le façonnage du vase s'est effectué par le procédé du modelage en utilisant la technique du montage au colombin.

Le fond du vase, légèrement convexe, est marqué par un omphalos très prononcé et peu décalé du centre. Les surfaces interne et externe du vase sont marquées par endroits, notamment au niveau du point d'inflexion entre le col et la panse, par des traces de grignotages et de griffures causés par des animaux fouisseurs qui, en toute vraisemblance, ont utilisé le vase (probablement avant qu'il soit brisé) pour aiguiser leurs dents ou leurs griffes.

4 DISCUSSION

L'ensemble des objets campaniformes que nous avons décrits plus haut ont été découverts dans un contexte stratigraphique peu fiable. En effet, le premier tesson (fig.2, n°1) du site de Hassi Ouenzga a été recueilli dans la couche 1qui est marquée par des remaniements d'ordre anthropique et animale. Les échantillons de charbon de bois issus de cette couche avancent une datation comprise entre 203±52 A.D et 1810±140 A.D. Le second fragment (fig.2, n°2) se trouvait dans la couche 3 qui a livré principalement de la céramique cardiale. Il s'agit, sans aucun doute, d'une intrusion engendrée par des animaux fouisseurs dont l'existence est confirmée par les traces de terriers observés par endroits. Ces deux fragments viennent s'ajouter aux trois autres mis au jour lors des campagnes de fouilles précédentes. Selon les aspects morphologiques des supports et les techniques des décors mises en œuvre, ils appartiendraient à cinq vases différents dont quatre seraient des gobelets et un seul correspondrait au type «cazuelas»

Le fragment découvert dans le site d'Ifri Ouzabour (fig.4) a été mis au jour dans les niveaux supérieurs (enlèvement 16) de la couche 4 datée du cardial. Ceux-ci furent fortement perturbés par la fosse creusé au détriment de cette couche et qui a charrié des objets appartenant à des occupations postérieures.

Le fragment de bord campaniforme d'Ifri Ouberrid (fig.5) provient du niveau supérieur de l'unité stratigraphique 3 dont le résultat de datation effectuée sur un échantillon de charbon de bois (1810 ± 98 cal. AD) confirme amplement le caractère perturbé de ces dépôts.

Le vase campaniforme d'Aïn Fouarat (fig.6), si l'on exclue l'absence de motifs ornementaux, est tout à fait semblable par ses aspects morphométriques aux vases entiers découverts à Dar es Soltane [4] et dans la région de Sidi Slimane [5] (fig.7). Bien que le diamètre de l'ouverture du vase de Sidi Slimane soit légèrement supérieur et que le col de celui d'Aïnt Fouarat est peu inférieur par rapport aux deux autres, leurs hauteurs ainsi que leurs diamètres au niveau de la panse sont presque identiques. Ils constituent, en plus de la coupe de Sidi Slimane, les seuls vases entiers campaniformes découverts jusqu'à présent au Maroc. A signaler que non loin d'Aïn Fouarat et en direction du littoral le site de Mehdià a livré des tessons campaniformes appartenant à trois vases différents dont d'une jatte de forme hémisphérique (fig.8, n°1) analogue à celle de la grotte des contrebandiers à Temara (fig.8, n°2) [6].

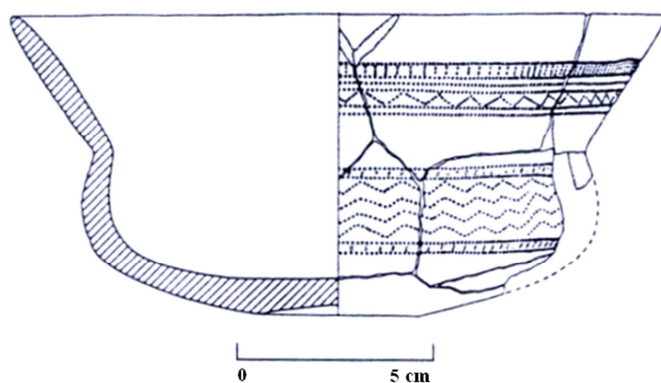


Fig.7 : Vase à épaulement de Sidi Slimane (D'après G. Souville)

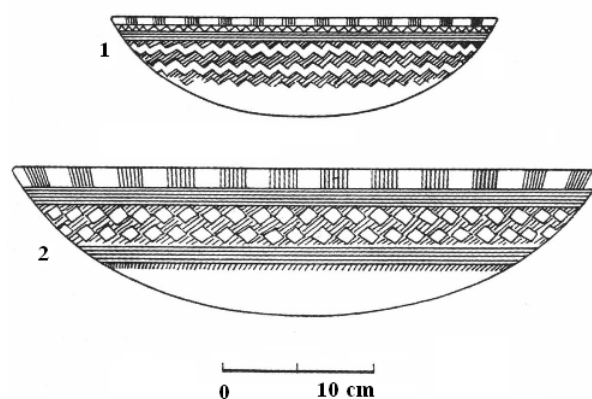


Fig.8 : Jattes de Mehdià et de Temara (D'après G. Souville)

De par sa forme, le vase du site d'Ifri Ouberrid s'intègre parfaitement dans la catégorie des "cazuelas". Il montre une grande similitude avec les fragments de bords recueillis à Kehf-el-Baroud [7], à Hassi Ouenzga [3], à Kehf Taht-el-Ghar

(Mikdad, document inédit) et dans la région de Sidi Slimane [5]. Sa présence dans une zone de plateaux étagés d'une altitude qui varient entre 1990 et 2100 m, laisse supposer que son cheminement a du être effectué par le biais de contacts avec les populations de la plaine de Saïss où le campaniforme est omniprésent dans la grotte d'Aïn Smen [8] et les régions avoisinantes.

5 CONCLUSION

La découverte des fragments de céramique campaniforme à l'abri de Hassi Ouenzga et dans la grotte d'Ifri Ouberrid dans des dépôts fortement remaniés rend difficile leur intégration dans un contexte chronologique précis. Toutefois, la dominance du style international au niveau des décors, que ce soit à Hassi Ouenzga ou dans d'autres gisements, laisse suggérer une présence ancienne de la céramique campaniforme au Maroc [9]. La découverte d'un peigne denté dans la grotte de Kehf Taht el Ghar prouve que ces « vases de luxe » ont été fabriqués localement et non pas introduits par le biais de la Péninsule Ibérique comme le suggéraient certains auteurs.

Aussi, il faut bien souligner que la présence du campaniforme dans le site d'Ifri Ouberrid au cœur du Moyen Atlas central montre une nouvelle fois que ce type de céramique a connu une extension bien loin du littoral. Ainsi, nous avons là le site d'habitat en grotte le plus méridional connu pour l'instant au Maroc.

Par ailleurs, il convient de rappeler que la plupart des vestiges campaniformes mis au jour jusqu'à présent au Maroc proviennent soit de découvertes fortuites soit d'un contexte stratigraphique peu fiable. Il y a là un problème toujours pas résolu qui nécessite la mise au jour, dans l'avenir, de nouveaux sites où seront éventuellement enregistrées des successions sédimentaires holocènes intactes et continues.

REFERENCES

- [1] Linstädter, J., 2003, Le site néolithique de l'abri d'Hassi Ouenzga (Rif oriental, Maroc), AVA-Forschungen, Bd. 23, Mainz, pp. 85-138
- [2] Linstädter, J., 2004, Zum Frühneolithikum des westlichen Mittelmeerraums – Die Keramik der Fundstelle Hassi Ouenzga, AVA-Forschungen Bd. 9, Mainz
- [3] Mikdad, A. 1997, Découverte récente de tessons campaniformes dans la région du Rif oriental (Maroc), AVA-Forschungen, Bd. 17, Mainz, pp. 169-177
- [4] Ruhlmann, A. 1951, La grotte préhistorique de Dar-es-Soltane, Coll. Hespéris, n°. XI
- [5] Souville, G. 1984, Découverte récente de vases campaniformes au Maroc ; L'âge du cuivre européen. Civilisation à vases campaniformes, C.N.R.S., Paris, pp. 241-245
- [6] Souville, G. 1992, Campaniforme (céramique), *Encyclopédie berbère*, 11 | *Bracelets – Caprarienses*, Aix-en-Provence, Edisud, p. 1725-1728
- [7] Mikdad, A. 1998, Étude préliminaire et datation de quelques éléments campaniformes du site de Kehf-el-Baroud, Maroc, AVA-Forschungen, Bd. 18, Mainz, pp. 243-252
- [8] Souville, G., 1984-1985, Présence du chalcolithique au Maroc central, BSPHF, (N.S) n° 20-21, pp. 7-15
- [9] Guilaine, J., 1976, La civilisation du vase campaniforme dans le Midi de la France, Actes du Symposium sur la civilisation des gobelets campaniformes, Oberried, Bussum-Haarlem, pp. 351-370.